

La Santé mentale des enfants placés

Connaître, comprendre, soigner

Guillaume Bronsard,
Nathalie Bruneau

Editions Erès, septembre 2025
152 pages, 20 €

Plus de la moitié des enfants concernés par une mesure de protection sont confiés à l'aide sociale à l'enfance (l'ASE). Certains jeunes demeurent dans leur famille et ont un suivi éducatif en « milieu ouvert ». D'autres (environ deux-cent-mille) sont accueillis généralement en famille d'accueil ou en foyer (les maisons d'enfants à caractère social: les « mecs »). Ce sont ces enfants « placés » par l'ASE qu'étudient Guillaume Bronsard⁽¹⁾ et Nathalie Bruneau⁽²⁾, dans un ouvrage qui fait le point sur un certain nombre de données.

Sur l'évolution du nombre d'enfants placés, d'abord. Il est, en réalité, bien moindre qu'avant, notamment parce qu'il existe, chez les professionnels, une réticence face au placement. Leur mission consiste d'ailleurs à éviter de prendre cette mesure, et ce d'autant plus qu'elle est souvent mal vécue par les enfants eux-mêmes et surtout par les parents, qui la perçoivent comme une sanction de la société.

A travers différents chapitres, l'ouvrage brosse un tableau du profil psychologique de ces enfants, avec un focus sur les principaux troubles mentaux et comportementaux rencontrés. Ce chapitre est complété par une étude des mécanismes explicatifs du développement de ces troubles et par une description des soins dont peuvent – ou doivent – bénéficier ces jeunes. Ces soins reposent sur des techniques ou des appuis théoriques, centrés soit sur le symptôme, soit sur le sens du symptôme et sur ce que peut en faire subjectivement le patient.

L'ouvrage plaide aussi pour une meilleure collaboration entre la



psychiatrie de l'enfant et l'aide sociale à l'enfance, de manière à éviter que certains jeunes ne soient renvoyés d'un secteur professionnel à un autre. En proposant un socle commun de connaissances communes, les auteurs apporteront sûrement une aide aux professionnels en charge de ces jeunes. Toutefois ils ne manquent pas de signaler à quel point l'insuffisance des moyens dégagés dans chacun des champs concernés (ASE et pédopsychiatrie) ne fait qu'accroître les tensions.

(1) Guillaume Bronsard est psychiatre pour enfant et adolescent, chef de service au CHU de Brest et président de l'Ecole des parents et des éducateurs d'Ile-de-France.

(2) Nathalie Bruneau est psychologue dans le service universitaire de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent de Brest, et présidente de l'association Art de grandir.



La Corse à présent Emancipation, mondialisation et questionnement identitaire

André Paccou (dir.)

Albianna, décembre 2025
160 pages, 13 €

Publié par la section de Corse sous la direction d'André Paccou, ce livre pose trois questions centrales pour nos combats communs : - la « société politique » corse, qui est pour nous « communauté de destin », fondée sur la citoyenneté de résidence: ni identitaire excluant, ni état d'exception incompatible avec la garantie de nos droits face à l'Etat. Il n'y a pas plus de « démocratie illibérale » que de Terre plate;

- la « question sociale », celle de l'indivisibilité des droits. Faute de droits économiques et sociaux effectifs, les victimes du néolibéralisme votent Trump ou RN et les droits civils et politiques sont menacés. Mais notre « citoyenneté sociale » se construit avec nos partenaires: le manifeste de

la section « Pour une Corse de la fraternité » (2024) se prolonge ici par des échanges avec les syndicats de l'île, dont les réponses alimentent nos combats pour l'égalité des droits;

- la question de « l'éducation et de la citoyenneté »: la table ronde « Ecole et idéologies d'extrême droite », présentée par Elsa Renaut, présidente de la section, montre combien les inégalités sociales et scolaires nourrissent les idéologies d'exclusion, de discrimination, de rejet de l'autre. Les élèves d'aujourd'hui sont les citoyennes et citoyens de demain: la République sociale est toujours indissociable de l'émancipation par l'éducation.

Le « présent en jachère » que pointe André Paccou invite à semer, labourer, accompagner ce qui doit reverdir. Nous avons tous besoin de ce que nos amis corses appellent un *Riacquistu*, une réappropriation du fil de notre histoire et de nos racines citoyennes.

Question démocratique, question sociale, question scolaire: on parle ici fraternité, émancipations et solidarités. Si nous voulons un avenir humain, faisons vivre la liberté partagée, l'engagement pour l'égalité en dignité et en droits. Nos collègues de Corse le font chaque jour. Ce livre qui en témoigne nous aidera à combattre le découragement et à « continuer le combat ». Ensemble.

Jean-Pierre Dubois,
président d'honneur de la LDH